

Liberté fragile

La liberté est une notion complexe. Elle fait l'objet d'une réflexion philosophique et politique profonde depuis des siècles. La définition que je propose et sur laquelle je m'appuierai dans ce texte ne peut donc contenir toutes les nuances nécessaires pour exprimer précisément ce qu'est la liberté. En m'inspirant de plusieurs définitions, je désignerai alors la liberté comme l'état d'une personne ne subissant aucune soumission et pouvant choisir et agir sans contraintes extérieures. Mais je n'ignore pas que nos libertés ne peuvent être infinies : « L'homme juste et libre est celui qui connaît la vraie raison des lois », disait Spinoza. Ainsi, les lois doivent nous permettre de maintenir un équilibre entre l'exercice de nos libertés et le respect de celles des autres, nous permettant alors de vivre dans un monde où la sécurité de tous est assurée. Mais cet équilibre est très fragile et loin d'être toujours constant. La place de la liberté dans la vie des hommes a beaucoup évolué au cours de l'Histoire. Elle a souvent connu des améliorations considérables, mais a aussi reculé de nombreuses fois, car des systèmes excessivement stricts ont parfois fait pencher la balance vers des libertés trop restreintes.

Aujourd'hui, nous bénéficions d'un tas de libertés qui nous paraissent indispensables, mais rappelons-nous que beaucoup d'entre elles n'ont pas toujours été une évidence pour ceux qui nous ont précédés. Souvenons-nous par exemple de la situation pénible dans laquelle vivaient beaucoup de Noirs il n'y a encore que quelques années, heureusement bien loin de celle que nous connaissons aujourd'hui. Aux États-Unis, il a fallu attendre 1865 pour que l'esclavage soit aboli, après un temps interminable qui a considéré des hommes comme des biens matériels, n'ayant ni droit ni liberté. Mais la législation a encore longtemps instauré la ségrégation raciale, limitant toujours les libertés des personnes noires. En Afrique du Sud, on a dû attendre 1991 pour que le président Frederik de Klerk annonce sa volonté de mettre un terme au régime d'apartheid, après de longues années de domination blanche pendant lesquelles les libertés des Noirs étaient négligées. Derrière ces réformes se cachent des personnalités comme Martin Luther King, Rosa Park, Nelson Mandela et tant d'autres qui se sont battus corps et âme pour que ce que l'on a de plus cher : la liberté. Mener un combat face aux lois, aux régimes et aux mentalités conservatrices pour l'acquiescer demande du temps, mais cette lutte a permis de faire de grandes avancées et de rendre à énormément d'hommes ou de femmes des libertés qui leur avaient été enlevées.

Malheureusement, l'éventualité d'un retour en arrière ne peut pas être niée. Les libertés que nous avons hier peuvent nous être enlevées demain si nous n'y prêtons pas attention. Les systèmes sont ébranlables et rapidement manipulés par des hommes qui les détournent à leur profit. En effet, en 1933, Hitler mettait fin à la république de Weimar et installait sa dictature. Il propageait des idées selon lesquelles des races « inférieures » ne méritaient pas les mêmes droits que les autres. Les années qui ont suivi ont privé des millions d'hommes de libertés fondamentales, jusqu'à leur ôter la liberté de vivre. Cette partie sombre de l'Histoire, qui bouleverse encore le monde entier, nous prouve de manière évidente que les libertés dont nous profitons chaque jour peuvent toujours diminuer, voire même être amenées à disparaître. La situation actuelle dans une région autonome ouïghoure du Xinjiang en Chine nous donne un autre exemple paralysant. De fortes répressions sont exercées sur des groupes majoritairement musulmans soi-disant dans le but de « lutter contre le séparatisme et le terrorisme ». Ils sont détenus dans des camps appelés « centres de formation professionnelle », subissent des surveillances très intrusives ainsi qu'un endoctrinement forcé, effaçant toutes les libertés de ces nombreux individus persécutés par l'État. Malheureusement, ce n'est pas le seul exemple dans le monde. Nous pourrions citer entre autres la situation de la minorité rohingya en Birmanie, mais aussi celle de la minorité kurde en Turquie ou encore celle du peuple de la Corée du Nord, de certains pays arabes comme l'Arabie Saoudite, de quelques pays africains ou des pays de l'Est... La liste est longue de pays connus, médiatisés ou pas, pour bafouer les droits fondamentaux quotidiennement...

Nous le constatons amèrement. L'homme ne retient pas grand-chose de ses erreurs d'hier et les leçons de l'Histoire sont vite oubliées. Des propagandes habiles, des enjeux économiques colossaux, le goût du pouvoir des uns, mais aussi l'indifférence de trop d'autres empêchent le « réveil des consciences » ou encore la dénonciation des faits. C'est pourquoi il nous faut rester vigilants, critiques et activer ce que certains appellent « le travail de mémoire ». Et plus que de simplement se souvenir, il faut étudier et comprendre tous les mécanismes qui amènent ces situations de non-droits et d'absence de liberté. Il nous faut aussi écouter tous ceux qui osent témoigner, sans cesse réfléchir, vérifier et relayer l'information. C'est à ce prix que nous pourrions déjouer les fausses idées qui pullulent trop souvent sur les réseaux sociaux et faire reculer les totalitarismes.

En conclusion, nous devons garder à l'esprit que la liberté n'est pas immuable. Elle est difficile à acquérir, mais il est encore plus dur de la garder intacte, car le monde et les mentalités changent continuellement. Il arrive que ces évolutions apportent des modifications bénéfiques pour la liberté des hommes, mais celles-ci ne peuvent être considérées comme éternellement acquises, car elles peuvent très rapidement être renversées. Continuons dans ce cas de nous battre pour avancer vers un monde plus libre et n'arrêtons jamais de veiller à garder les libertés que nous avons réussi à gagner. Car la *liberté* est et restera toujours incroyablement *fragile*.